

Walter P.H. 1989 Contribution à la connaissance des scarabaeides corprophages du Gabon (VI). Nouvelles espèces d'onthophagini
Revue française d'Entomologie. Paris(N.S.)(11)12:61-68

**CONTRIBUTION À LA CONNAISSANCE
DES SCARABÉIDES COPROPHAGES DU GABON.
VI. NOUVELLES ESPÈCES D'ONTHOPHAGINI *
[COLEOPTERA, SCARABAEIDAE]**

PAR

Philippe WALTER

Laboratoire d'Endocrinologie des Insectes sociaux, Faculté des Sciences et Techniques, 2, rue de la Houssinière,
F-44072 Nantes Cedex.

SUMMARY

Seven new species of Onthophagini from Makokou and/or Belinga (Eastern Gabon) are described and illustrated: Diastellopalpus anthonyi sp. n., Onthophagus grassei sp. n., O. girardinae sp. n., O. makokou sp. n., O. belinga sp. n., O. gabonensis sp. n. and O. justei sp. n.

Mots-clés : *Coleoptera, Scarabaeidae, Onthophagini, Diastellopalpus, Onthophagus*, nouvelles espèces, Gabon.

Plusieurs séjours effectués à la station forestière de Mpassa, près de Makokou (Gabon oriental), nous ont permis de dénombrer 63 espèces de *Scarabaeidae* (sensu BALTHASAR, 1963), parmi lesquelles neuf espèces nouvelles. Quatre de ces dernières ont déjà été décrites (WALTER, 1982, 1984a), et nous présentons donc ici les cinq autres.

Nous y adjoignons deux autres espèces provenant de Belinga (70 km au NE de Makokou). A. Anthony ayant bien obligeamment accepté d'entreprendre pour nous des récoltes dans les forêts de cette région, c'est avec méthode et succès qu'il s'est acquitté de cette tâche puisque, outre les nombreux renseignements faunistiques et bio-écologiques qu'il a recueillis, deux espèces nouvelles non trouvées à Makokou ont été découvertes.

Abréviations :

I.R.E.T. : Institut de Recherche en Ecologie Tropicale (Gabon).
M.N.H.N. : Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

***Diastellopalpus anthonyi*, n. sp.**

Holotype femelle. Dessus du corps noir (tête, thorax, pygidium) ou brun rouge (élytres), l'ensemble luisant sauf au niveau de la tête.

Tête avec une carène frontale forte, longue, presque droite sauf à ses extrémités qui sont recourbées vers l'avant. Vertex avec, au niveau du bord postérieur des yeux, une forte et haute carène occupant environ 1/4 de l'espace interoculaire à ce niveau. Clypéus avec une grosse ponctuation profonde et confluyente ; vertex à ponctuation mal définie, peu profonde, assez fine, passant à une

(*) Recherches effectuées dans le cadre du programme UNESCO-MAB pour le Gabon.

forte granulation sur les tempes et les joues. Pubescence dressée, assez longue, inégalement répartie. Massue antennaire brun rouge sauf la partie proximale de l'article basal qui est noire ; coloration du funicule non homogène, allant du noir au brun foncé.

Prothorax avec à l'avant une saillie transverse sensiblement de même longueur que la carène frontale de la tête ; cette saillie, plus affirmée en son centre et à ses extrémités, au tracé rappelant une accolade ouverte vers l'avant, surmonte une partie déclive légèrement concave en son milieu ; cette partie déclive étant elle-même flanquée de deux dépressions peu marquées. Bords latéraux du prothorax se prolongeant distinctement sur toute la longueur de la base ; le rebord ainsi formé étroit au niveau du sixième interstrie élytral, large au niveau du troisième interstrie, et saillant au niveau de l'angle médian de la base. Angles antérieurs légèrement saillants en dehors. Disque prothoracique avec une ponctuation simple ; les points assez faibles et mal délimités à l'avant, devenant fins et nets vers l'arrière et donnant un aspect quasi lisse à la partie médio-postérieure du disque ; aspect qui s'étend plus ou moins largement le long de la base jusqu'au niveau de la sinuosité des bords latéraux. Latéralement passage à de grosses granulations sétigères, les soies nettement plus longues à l'arrière. Partie déclive et régions des angles postérieurs ponctuées.

Elytres à stries fines, peu profondes. Ponctuation fine et moyennement serrée sur l'interstrie 2, devenant progressivement plus forte en direction latérale. Soies très courtes et rares, sauf sur l'interstrie 8 où elles sont plus nombreuses.

Pygidium avec une ponctuation double, devenant légèrement râpeuse au niveau des angles latéraux ; pubescence oblique assez longue et fournie.

Longueur : 22 mm ; largeur : 13 mm.

Mâle non récolté.

Longueur ♀♀ : 18-22 mm ; largeur : 10,5-13 mm.

Matériel. **Holotype femelle** : 1-VIII-1982, forêt primaire de Belinga (Gabon), au piège à coprophages (*stercus hominis*), *A. Anthony*. In : M.N.H.N. à Paris. — **Paratypes**, 2 ♀ : 31-VII-1982 (1 ♀), *ibid.*, bouse d'Eléphant, *A. Anthony* ; 21-VII-1982 (1 ♀), *ibid.*, excrément de Céphalophe, *A. Anthony* Coll. Ph. Walter.

Diastellopalpus anthonyi, n. sp. se range aux côtés des quatre seules espèces de *Diastellopalpus* dont la partie centrale du disque prothoracique est lisse ou finement ponctuée : *D. johnstoni* Waterhouse, *D. pluton* d'Orbigny, *D. murrayi* Harold et *D. sulciger* Kolbe. Le premier critère choisi par D'ORBIGNY (1913) pour distinguer ces espèces entre elles est le rebord (continu ou interrompu) de la base du prothorax, rebord formé par le prolongement des côtés. Ce critère place ainsi *D. anthonyi*, n. sp., près de *D. johnstoni* plus précisément, les deux espèces se différenciant aisément par leur tête et leur prothorax notamment.

Espèce amicalement dédiée à son récolteur Alan Anthony, en remerciement des observations personnelles dont il nous a fait bénéficier.

Onthophagus grassei, n. sp.

Holotype mâle. Corps trapu, en ovale régulier. Tête et prothorax d'un noir luisant avec un très faible reflet bronzé ; élytres et pygidium brun de poix (caractère immature vraisemblablement). Pubescence claire, assez longue, dressée (tête, parties latérales du prothorax et des élytres, pygidium) ou oblique (disques prothoracique et élytraux).

Tête à épistome en courbe régulière, imperceptiblement sinué en son milieu. Joues saillantes, en courbe régulière. Carène frontale bien marquée, en courbe faible, atteignant les sutures clypéo-génales, celles-ci elles-mêmes bien marquées. Vertex avec deux tubercules situés au niveau du milieu des yeux. Toute la tête avec une ponctuation assez fine, moyennement serrée, et mêlée de quelques gros points. Massue des antennes brune.

Prothorax simple, sans sillon médian. Bords latéraux montrant une dilatation médiane à sommet courbe, la partie antérieure rectiligne, la partie postérieure à peine sinuée près des angles postérieurs. Rebord épipleural prothoracique bien visible en vue latérale près des angles antérieurs.

Base finement rebordée. Toute la surface avec une grosse ponctuation profonde, mêlée de quelques points fins sur le disque et la région antérieure, et faisant place vers le milieu de la base à une plage d'une douzaine de points plus petits et plus superficiels.

Elytres à stries fines, peu profondes, la septième légèrement sinueuse et estompée dans sa moitié postérieure. Interstries 2 à 5 avec deux rangées de points profonds ; interstrie 6 plus étroite que les précédents, avec une seule rangée de points. Ponctuation devenant râpeuse sur les interstries latéraux.

Pygidium plus large que long, à base carénée et légèrement anguleuse en son milieu ; sa surface avec une ponctuation profonde devenant grosse latéralement.

Tibia des pattes antérieures relativement grêle, son éperon long et recourbé vers le bas.

Longueur : 3,8 mm ; largeur : 2,6 mm.

Femelle peu différente du mâle. Dessus entièrement d'un noir luisant. Epistome ridé transversalement, son bord en ogive nette mais peu prononcée.

Longueur ♂♀ : 3,8-4,4 mm ; largeur : 2,6-2,8 mm.

Matériel. **Holotype mâle** : 19-VII-1982, forêt primaire de Belinga (Gabon), dans excrément de Céphalophe ; *A. Anthony*. M.N.H.N. à Paris. — **Paratype** : 1 ♀, 15-XII-1983, forêt primaire station I.R.E.T. de Mpassa, Makokou (Gabon), perchée sur feuille ; *Y. Cambefort & Ph. Walter*. Coll. Ph. Walter.

Cette espèce appartient au 3^e groupe de d'ORBIGNY (1913), mais, au sein de ce groupe, elle semble assez isolée : la clé de cet auteur conduit en effet à placer *Onthophagus grassei* n. sp. au niveau de la division 18 (15) sans que l'on puisse aller plus loin à l'intérieur de cette division qui groupe plus d'une vingtaine d'espèces.

Espèce dédiée à la mémoire du Professeur Pierre-Paul Grassé, fondateur de la station de recherche de Mpassa en 1962.

Onthophagus girardinae, n. sp.

Holotype mâle. Dessus du corps luisant, sauf les élytres brun-noir. Dessous brun. Pubescence brun-jaune, assez longue et dressée, régulièrement répartie sur tout le corps.

Tête à épistome non sinué. Joues saillantes en courbe régulière. Sutures clypéo-génales bien marquées. Vertex avec deux petits tubercules situés un peu en arrière du bord antérieur des yeux, la distance les séparant représentant le tiers de l'espace interoculaire à ce niveau. Carène frontale droite, n'atteignant pas les sutures clypéo-génales, sa longueur sensiblement égale à la distance séparant les deux tubercules du vertex. Clypéus, front et joues avec une ponctuation faible et uniforme, mêlée de très gros points ; vertex avec gros points mêlés de quelques points plus petits. Massue des antennes brune.

Prothorax simple, sans sillon. Bords latéraux rectilignes dans leurs moitiés antérieure et postérieure, avec un angle médian marqué mais peu saillant. Base finement rebordée. Toute la surface assez uniformément pourvue de gros points sétigères peu serrés.

Elytres à stries sensiblement toutes de même force, la septième droite. Interstries avec de gros points légèrement râpeux, plus ou moins distinctement disposés sur deux rangées sur les interstries 3 à 5 ; interstrie 2 avec une ponctuation relativement moins dense que les autres interstries, surtout dans sa moitié postérieure.

Pygidium bien convexe, aussi long que large. Base bien carénée. Surface avec, uniformément répartis, des points de grosseur variable qui donnent dans l'ensemble une ponctuation forte et dense.

Longueur : 4,4 mm ; largeur : 2,6 mm.

Edéage (paratype) : voir Fig. 3.

Femelle avec carène frontale forte, légèrement arquée et atteignant les sutures clypéo-génales ; clypéus avec rides transverses ; pygidium plus court que chez le mâle.

Longueur ♂♀ : 4,1-4,8 mm ; largeur : 2,5-2,8 mm.

Matériel. **Holotype mâle** : 15-XII-1983, forêt primaire station I.R.E.T. de Mpassa, Makokou (Gabon), perché sur feuille à 80 cm du sol environ ; *Y. Cambefort & Ph. Walter. In : M.N.H.N. à Paris.* — **Paratypes** 1 ♂, 5 ♀♀ : 15-XII-1983 (1 ♂, 2 ♀♀), *ibid., id.* ; 12-XII-1983 (2 ♀♀), *ibid., id.* ; 24-XII-1981 (1 ♀), *ibid.*, au piège à coprophages (*stercus hominis*), *Ph. Walter. In : M.N.H.N. à Paris, coll. I.R.E.T. (Libreville) et coll. Ph. Walter.*

Cette espèce appartient au 3^e groupe de D'ORBIGNY (1913) et se place près d'*Onthophagus minutissimus* d'Orbigny avec laquelle elle ne peut pas être confondue, *minutissimus* ayant une taille plus réduite et un épistome échancré.

Espèce amicalement dédiée à notre collègue Nicole Girardin Crestey qui a tant fait pour le développement de l'enseignement des Sciences de la Nature au Gabon.

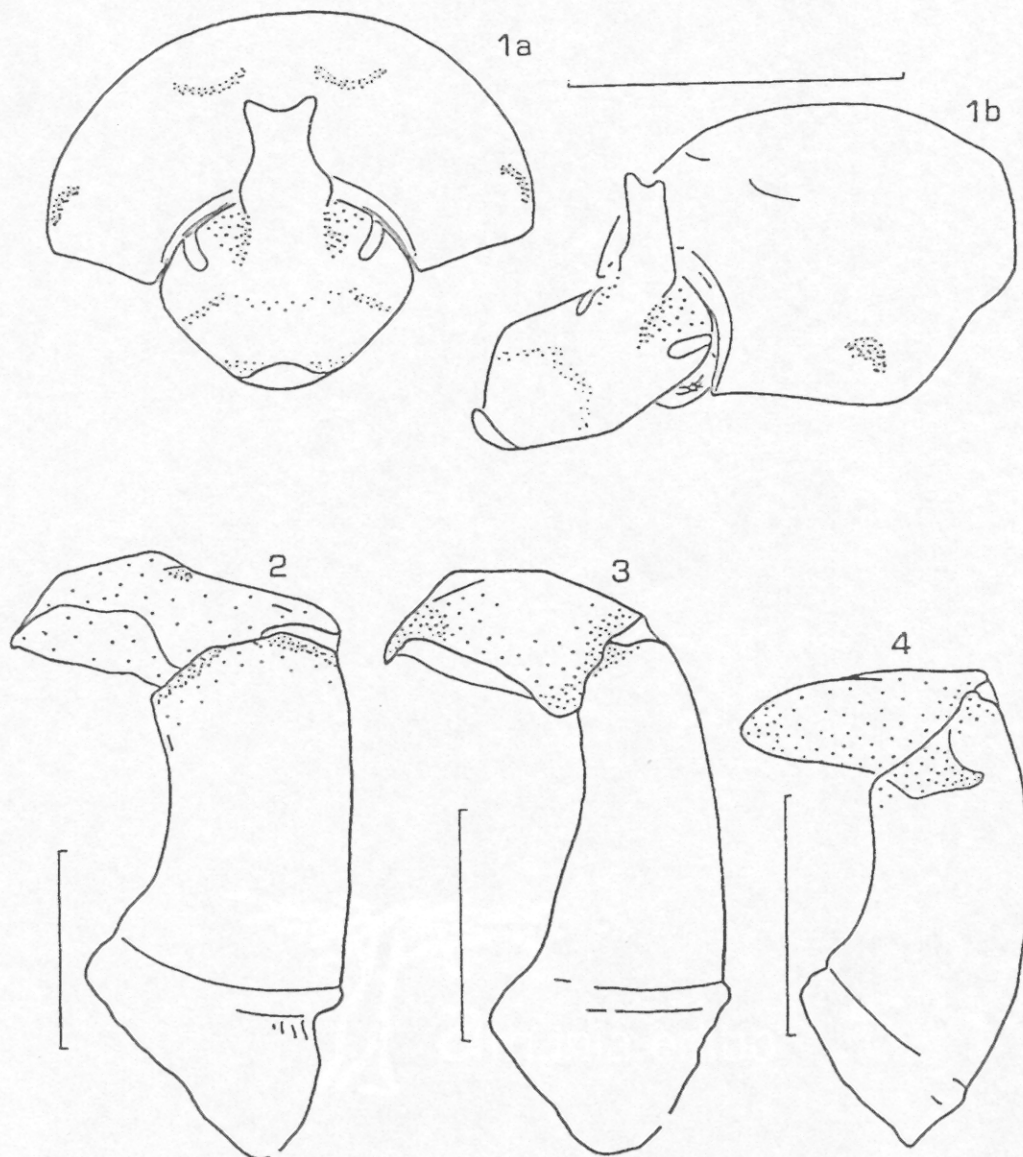


Fig. 1 et 2, *Onthophagus gabonensis*, n.sp., holotype. — 1, tête et prothorax de face (1a) et de 3/4 (1b). — 2, édéage d'un paratype. Echelle : 5 mm (fig. 1) et 1 mm (fig. 2).

Fig. 3, *O. girardinac*, n. sp. édéage du paratype. Echelle : 0,5 mm.

Fig. 4, *O. justei*, n. sp. édéage d'un paratype. Echelle : 0,5 mm.

Onthophagus makokou, n. sp.

Holotype mâle. Corps nettement plus large au niveau des élytres qu'au niveau du prothorax. Dessus d'un noir brillant avec une pubescence fine, peu dense et régulièrement répartie ; cette pubescence dressée (tête) ou oblique.

Tête avec un épistome largement échancré et très légèrement retroussé. Jous bien saillantes, en courbe régulière. Sutures clypéo-génales bien marquées, cariniformes. Front et vertex inermes. Toute la surface de la tête avec une ponctuation générale forte mêlée de gros points profonds, la densité de cette ponctuation diminuant de l'avant vers l'arrière. Massue des antennes brune.

Prothorax simple, peu convexe, sans sillon médian. Ses bords latéraux dilatés en leur milieu, rectilignes dans leur moitié postérieure, en courbe peu accentuée dans leur moitié antérieure. Base non rebordée. Disque avec une ponctuation espacée composée de points forts et de points plus petits ; régions latérales avec des points plus forts, plus profonds et plus serrés, mêlés de quelques points plus petits.

Elytres à stries nettes, fortement marquées de points transverses. Septième strie droite. Interstries dorsaux non convexes, avec une grosse ponctuation peu serrée ; celle-ci devenant encore plus grosse et légèrement râpeuse sur les interstries latéraux.

Pygidium peu convexe. Sa base limitée par une carène faible en courbe légèrement anguleuse en son milieu. Toute la surface avec des points inégaux moyennement serrés.

Longueur : 3,3 mm ; largeur : 1,9 mm.

Femelle non récoltée.

Matériel. **Holotype mâle** : 12-XII-1983, forêt primaire station I.R.E.T. de Mpassa, Makokou (Gabon), au piège à coprophages (*stercus hominis*), Y. Cambefort & Ph. Walter. In : M.N.H.N. à Paris.

Onthophagus makokou, n. sp., appartient au 3^e groupe de D'ORBIGNY (1913). A l'intérieur de ce groupe, et suivant la clé de cet auteur, l'espèce ne peut pas être placée avec précision au-delà de la division 18 (15), cas de figure déjà rencontré pour *O. grassei*, n. sp. Cependant, la combinaison de plusieurs caractères (front et vertex inermes, aspect de l'épistome, tracé des bords latéraux du prothorax...) permet bien d'individualiser *O. makokou*, n. sp., par rapport aux nombreuses espèces réunies dans cette division.

Onthophagus gabonensis, n. sp.

Holotype mâle. Dessus du corps noir, avec légers reflets bronzés, la tête plus brillante, le pygidium brun foncé.

Tête (Fig. 1a et 1b) glabre avec un épistome prolongé en lame dressée. Jous peu saillantes. Suture frontale faiblement distincte. Sutures clypéo-génales en courbe bien marquée. Vertex bombé se prolongeant au niveau du bord postérieur des yeux par une lame bien développée se dirigeant d'abord vers l'arrière puis se recourbant vers l'avant ; cette lame se rétrécissant notablement à partir de son tiers proximal puis s'élargissant de nouveau avant l'apex, celui-ci en forme d'échancrure arquée. Clypéus, front et vertex avec une ponctuation simple, devenant moins dense de l'avant vers l'arrière ; jous à ponctuation plus dense et serrée. Antennes brunes.

Prothorax bombé. Base bien rebordée en son milieu, mais ce rebord s'estompant latéralement à partir du niveau du 5^e interstrie élytral. Bords latéraux bien sinués près des angles postérieurs, rectilignes dans leur moitié antérieure. Angles antérieurs bien saillants. Disque avec une très faible dépression médiane postérieure. Partie antérieure déclive, surmontée de deux protubérances mal délimitées. Un espace déprimé près des angles postérieurs, avec des points peu profonds, et limité à l'avant par une rangée de soies. Disque présentant des points assez profonds, irréguliers et serrés. Parties latérales avec une ponctuation granuleuse assez grosse et serrée, passant tout à fait à l'avant à une ponctuation simple, fine, peu dense. Une courte pubescence jaune et couchée sur les parties latérales et sur la région supérieure de la déclivité antérieure.

Elytres à stries fines mais bien marquées, la septième sinuée. Très fine ponctuation granulo-râpeuse sur l'interstrie 2, devenant graduellement plus grosse et nettement granuleuse sur les interstries suivants. Très courte pubescence jaune et peu abondante, devenant un peu plus fournie sur les interstries latéraux, sauf l'interstrie 2 qui est quasi glabre.

Pygidium faiblement convexe, plus large que long. Sa surface avec une ponctuation peu dense et faiblement granuleuse, les points plus ou moins distinctement transverses et peu profonds.

Longueur : 13,5 mm ; largeur : 7,8 mm.

Edéage (paratype) : voir Fig. 2.

Femelle peu différente du mâle. Suture frontale bien marquée, cariniforme. Clypéus ridé transversalement. Pygidium relativement plus court que chez le mâle.

Longueur ♂♀ : 8-14 mm ; largeur : 5,5-9 mm.

Chez les exemplaires de petite taille (♂♀), la lame de l'épistome n'est pas différenciée, l'épistome étant simplement légèrement retroussé. De même, la réduction de taille s'accompagne d'une réduction du développement relatif de la lame du vertex (raccourcissement avec disparition de l'échancrure apicale), lame qui peut ainsi à la limite n'être plus représentée que par un tubercule transverse ; parallèlement le prothorax devient plus simple par estompage progressif de sa déclivité antérieure.

Matériel. Holotype mâle : 29-XII-1981, forêt primaire station I.R.E.T. de Mpassa, Makokou (Gabon), au piège à coprophages nocturnes (appât : cadavre d'Iule), *Ph. Walter. In* : M.N.H.N. à Paris. — **Paratypes** 28 ♂, 23 ♀ : 29-XII-1981 (8 ♂, 5 ♀), *ibid., id., Ph. Walter* ; 11-XII-1983 (16 ♂, 13 ♀), *ibid., id., Y. Cambefort & Ph. Walter* ; 13-III-1982 (1 ♂, 4 ♀), forêt primaire de Nzoua Méyang (région de Bifoun, Gabon), *id., Ph. Walter* ; 13-V-1986 (3 ♂, 1 ♀), forêt littorale de la Mondah (15 km N de Libreville, Gabon), *id., Ph. Walter. In* : M.N.H.N. à Paris, coll. I.R.E.T. (Libreville) et coll. Ph. Walter.

Onthophagus gabonensis, n. sp., appartient au 17^e groupe de D'ORBIGNY (1913). Dans ce groupe, il se place au niveau de la division 7 (14) et, par de nombreux caractères, il se différencie aisément de toutes les espèces rangées par d'Orbigny dans cette division (*ahenicollis* d'Orbigny, *erectinasus* d'Orbigny, *rufipodex* d'Orbigny, *abruptus* d'Orbigny) ou des espèces qui y ont été rattachées ultérieurement (*rosettae* Frey, *foulliouxi* Cambefort, *mpassa* Walter), toutes espèces dont la taille n'atteint pas celle de *gabonensis*, n. sp.

La localisation des lieux de récolte de cette espèce témoigne d'une large répartition au Gabon, et il est probable que cette aire de distribution s'étende au moins au Cameroun méridional. On a là un nouvel exemple des espèces qui, malgré une très large répartition (et parfois une grande taille comme dans le cas présent), ne peuvent être repérées qu'en faisant appel à leur régime alimentaire spécialisé.

Onthophagus belinga, n. sp.

Holotype femelle. Dessus entièrement d'un noir brillant, avec une pubescence jaunâtre peu dense absente sur le disque et la région dorsale des élytres.

Tête présentant un épistome en courbe régulière. Joues faiblement saillantes. Carène frontale bien marquée, en courbe faible, atteignant les sutures clypéo-génales, elles-mêmes cariniformes. Vertex avec, un peu en avant du niveau du bord postérieur des yeux, une carène assez épaisse à sa base et occupant un tiers de l'espace interoculaire à ce niveau ; cette carène nettement tridentée, la dent médiane plus développée que les dents latérales. Front pourvu d'une ponctuation moyenne et régulière devenant plus forte sur les joues et les tempes. Epistome ridé. Massue des antennes brune.

Prothorax avec faible trace de sillon médian dans son quart postérieur. Le devant avec deux tubercules mal individualisés et formant une callosité transverse. Bords latéraux à peine sinués près

des angles postérieurs, régulièrement courbes dans leur moitié antérieure. Base bien rebordée dans sa partie médiane seulement. Disque avec une ponctuation simple, de force moyenne, mêlée de quelques points extrêmement fins ; cette ponctuation devenant plus fine vers l'avant, et bien plus grosse et granuleuse sur les régions latérales. Pas d'espace déprimé près des angles postérieurs.

Elytres avec interstries convexes montrant une ponctuation irrégulière devenant granulo-râpeuse vers les interstries latéraux. Deuxième strie large, les suivantes graduellement plus fines, sauf la septième qui est profonde et sinuée.

Pygidium peu convexe ; sa carène basale légèrement anguleuse en son milieu ; sa surface avec une ponctuation simple, assez forte et serrée.

Longueur : 5,3 mm ; largeur : 3,1 mm.

Mâle non récolté.

Matériel. **Holotype femelle** : 1-VIII-1982, forêt primaire de Belinga (Gabon), au piège à coprophages (*stercus hominis*), A. Anthony. In : M.N.H.N. à Paris.

Onthophagus belinga, n. sp. appartient au 23^e groupe de D'ORBIGNY (1913). Cette espèce se place près d'*O. calliger* d'Orbigny dont la carène du vertex n'est pas tridentée chez la femelle ; elle est également proche de *denticulatus* d'Orbigny qui en diffère principalement par des élytres granuleuses et une carène du vertex plus haute et moins nettement tridentée.

Onthophagus justei, n. sp.

Holotype mâle. Dessus entièrement d'un noir luisant, sauf le bord postérieur des élytres et le pygidium qui sont brun foncé ; pubescence réduite à quelques soies claires et dressées, sur les régions latérales du prothorax et des élytres, et sur le pygidium. Dessous du corps et pattes d'un brun assez clair.

Tête montrant une ponctuation fine peu serrée, mêlée de gros points sur le clypéus et les joues. Celles-ci assez saillantes, en courbe régulière. Epistome très faiblement sinué. Sutures clypéo-génales à peine visibles. Front inerme. Vertex présentant, un peu en avant du niveau du bord postérieur des yeux, une petite lame dressée à face postérieure faiblement concave et à sommet légèrement échancré ; cette lame, plus longue que haute, occupe environ un tiers de l'espace interoculaire à ce niveau. Antennes brunes.

Prothorax assez convexe, simple à l'avant. Bords latéraux légèrement sinués près des angles postérieurs, rectilignes puis courbes près des angles antérieurs. Une très faible dépression médio-longitudinale sur la partie postérieure du disque. Ponctuation irrégulière et peu serrée sur le disque, passant sur les régions latérales à une très grosse ponctuation profonde et non serrée, la plupart des points imperceptiblement râpeux dans la région des angles antérieurs. Base rebordée.

Elytres à interstries convexes pourvus d'une très grosse ponctuation disposée sans ordre, sauf pour l'interstrie 3 où, sur les trois quarts postérieurs, les points sont assez distinctement alignés sur deux rangs. Stries relativement larges, bien marquées de gros points, la septième arquée.

Pygidium à bord apical épaissi. Base bien carénée, en courbe régulière. Surface avec une grosse ponctuation irrégulière.

Longueur : 4,2 mm ; largeur : 2,4 mm.

Edéage (paratype) : voir Fig. 4.

Femelle se différenciant du mâle par sa tête : présence d'une carène frontale bien marquée, légèrement courbe ; vertex avec une carène droite située au niveau du bord postérieur des yeux et occupant les 3/5 de l'espace interoculaire.

Chez certains exemplaires (♂♀) la pubescence peut s'étendre à l'ensemble du dessus du corps, tout en restant peu dense et dressée.

Longueur ♂♀ : 3,8-4,5 mm ; largeur : 2,2-2,6 mm.

Matériel. Holotype mâle : 15-XII-1983, forêt primaire station I.R.E.T. de Mpassa, Makokou (Gabon), perché sur feuille à 80 cm du sol environ, *Y. Cambefort & Ph. Walter*. In : M.N.H.N. à Paris. — **Paratypes** 13 ♂, 18 ♀ : 12-XII-1983 (1 ♂, 5 ♀), *ibid., id., Y. Cambefort & Ph. Walter* ; 12-XII-1983 (2 ♂, 4 ♀), *ibid.*, au piège à coprophages (*stercus hominis*), *Y. Cambefort & Ph. Walter* ; 24-XII-1981 (6 ♂, 5 ♀), *ibid., id., Ph. Walter* ; 1-VIII-1982 (4 ♂, 2 ♀), forêt primaire de Belinga (Gabon), au piège à coprophages (*stercus hominis*), *A. Anthony* ; 7-VI-1981 (2 ♀), forêt primaire de Nzoua Méyang (région de Bifoun, Gabon), au piège à coprophages (*stercus hominis*), *Ph. Walter*. In : M.N.H.N. à Paris, coll. I.R.E.T. (Libreville) et coll. Ph. Walter.

Cette espèce se place dans le 23^e groupe de d'Orbigny (1913), près d'*Onthophagus laeviceps* d'Orbigny, *O. gravoti* d'Orbigny et *O. legendrei* Walter & Cambefort. De la première de ces trois espèces *O. justei*, n. sp., se différencie facilement par son vertex, *laeviceps* présentant à ce niveau un tubercule (♂♂) ou une carène plus courte (♀♀). La distinction est également aisée avec *gravoti* dont les interstries ne sont pas convexes, et qui, chez le mâle, présente un vertex avec une lame terminée en pointe émoussée (WALTER, 1984b). C'est donc de *legendrei* que *justei* est le plus proche, la tête des deux espèces, dans les deux sexes, étant très semblable ; le prothorax permet cependant de différencier les deux espèces sans difficulté : chez *legendrei* la sinuosité postérieure des bords latéraux est moins prononcée, et surtout la région des angles antérieurs est très nettement granuleuse ce qui n'est pas le cas chez *justei*, n. sp.

Espèce amicalement dédiée à notre collègue entomologiste Juste Boussienguet, en souvenir de six années d'excellente collaboration professionnelle à Libreville.

REMERCIEMENTS

Nous renouvelons à notre collègue et ami Paul Posso, Directeur de l'I.R.E.T., toute notre gratitude pour les facilités qu'il nous a accordées lors de nos séjours à la station de Mpassa. Gratitude qui va également à l'adresse d'Alan Anthony, à la générosité de qui nous devons toutes les données de Belinga.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BALTHASAR (V.), 1963. — Monographie der *Scarabaeidae* und *Aphodiidae* der palaearktischen und orientalischen Region. *Coleoptera: Lamellicornia. I. Scarabaeinae. Coprinae (Pinotini, Coprini)*. — Tschechoslowakischen Akademie der Wissenschaften, Prague : 391 p., 137 fig., 24 pl.
- ORBIGNY (H. d'), 1913. — Synopsis des Onthophagides d'Afrique. — *Annl. Soc. ent. Fr.*, 82 : 1-742.
- WALTER (Ph.), 1982. — Contribution à la connaissance des Scarabéides coprophages du Gabon. I. Trois espèces nouvelles de la région de Makokou [*Coleoptera*]. — *Revue fr. Ent.*, (N.S.), 4 (4) : 167-171, 8 fig.
- WALTER (Ph.), 1984a. — Contribution à la connaissance des Scarabéides coprophages du Gabon [*Coleoptera*]. 4. *Pseudopedaria villiersi*, n. sp., deuxième espèce du genre. — *Revue fr. Ent.*, (N.S.), 6 (2) : 90-92, 4 fig.
- WALTER (Ph.), 1984b. — Contribution à la connaissance des Scarabéides coprophages du Gabon [*Col.*]. 3. Données préliminaires sur la faune forestière de la région de Bifoun. — *Annl. Univ. natn. Gabon*, 5 : 15-20.